



Le Microscope s'installe au

Le Microscope, service culturel de l'Université des Écuries de Baroja avec un concert de Calva rock et du post-punk, et de Peter Kernel, gros des chansons pop. Tarifs : gratuit pour les étu

Une maison de retraite nouvelle génération

MAHARIN Le futur Établissement hospitalier pour personnes âgées dépendantes devrait ouvrir au mois de mai

FÉLIX DUFOUR

Le futur Établissement hospitalier pour personnes âgées dépendantes (Ehpad) dans l'écoquartier du Maharin, ressemble à un gigantesque catamaran à l'armature de bois qui aurait échoué sur une verte prairie au fin fond de l'allée du Val fleuri, dans le quartier des Cigales.

La première pierre de ce bâtiment, dont la réalisation a été confiée à l'Office 64 de l'habitat et au cabinet toulousain Séquences, en a été posée en octobre 2011. Rappelons que la Ville a opté pour une gestion associative, confiée à l'Adapa (Association d'aides aux personnes âgées), habilitée à l'aide sociale, qui gère des structures similaires à Boucau et Saint-Pierre-d'Arbe.

En fin de semaine dernière, alors que le gros œuvre est presque terminé, Jacques Gerzain, président de l'Adapa, Koldo Robles, directeur des établissements de l'Adapa et un représentant du cabinet d'architectes ont effectué un premier état des travaux, en présence d'Alice Guérin, la future directrice de ces lieux.

Des chambres ergonomiques

Pour l'heure, le lieu ressemble encore à un immense squelette de béton avec des câbles au plafond. Mais une chose est sûre, avant l'habillage final, on n'a pas lésiné sur les volumes et la clarté, comme en témoignent un puits de jour et le vaste hall d'entrée qui accueillera les familles, avec tisanerie à proximité. À l'opposé de ce hall, la salle à manger, les cuisines, un local technique et une pièce réfrigérée pour le stockage des denrées.

C'est sur une aile de ce niveau que se trouvent aussi 32 chambres de



Koldo Robles, directeur des établissements de l'Adapa et Alice Guérin, future directrice de l'Ehpad, devant l'une des ailes de cet établissement de 4 800m². PHOTO F. D.

UN ARRÊT DE BUS

Le secteur du Maharin est appelé à devenir un des nouveaux quartiers de l'agglomération angeoyse. Compte tenu de sa nouvelle population, mais aussi de la présence de la maison de retraite, une ligne de bus desservira ce secteur et un arrêt sera mis en place à l'extrémité de cette allée du Val fleuri.

21 m², dont une aménagée pour en tester l'ergonomie, avec un mobilier orangé qui vous donne l'impression, à l'exception de la présence d'un lit médicalisé, d'être dans un hôtel étoilé où l'on a pensé au moindre détail : de la prise pour ordinateur portable au grand volet en bois ajouré réglable, avec douche italienne dans la salle de bain adjacente. Chaque chambre donne sur de futurs espaces verts, dans l'esprit de l'écoquartier du Maharin.

Les unités fonctionnelles du bâtiment ont été organisées avec un souci de lisibilité. L'architecture de l'ensemble doit être une aide pour des patients souvent désorientés en raison de leur âge. Au premier étage, on trouve 36 autres chambres de cet hébergement classique. Mais aussi 12 autres, dans une unité spéciale Alzheimer qui pourra, en outre, offrir huit places d'accueil jour. Elle sera dotée d'une salle de soins, d'une infirmerie, d'une salle de kinésithérapie, d'une tisanerie et d'un jardin. Son accès s'effectuera par digicode.

Plus de 9 M€ investis

« Nous avons voulu créer un établissement qui tienne sur ses deux jambes en nous inspirant de ce qui a été réalisé auparavant à Boucau et à Saint-Pierre-d'Arbe, avertit Koldo Robles. Une première jambe dans le domaine du médical et la deuxième pour l'hôtellerie et la restauration. »

« Nous avons un bel outil », remarque le futur responsable des cuisines,

Richard Lopez. Il a débuté à l'Ehpad de Boucau, puis a travaillé à Harriola à Saint-Pierre-d'Arbe. Il prendra ses nouvelles fonctions en mai prochain, date d'ouverture de l'Ehpad de Maharin. « Ces établissements constituent pour nous des plans de carrière. Au fur et à mesure qu'ils sont créés, cela ouvre aussi à de nouveaux emplois. Et les équipes s'enrichissent de leur expérience précédente. »

Ce que pourra apprécier aussi Clara Lizier, la directrice de la maison de retraite du Commandant Poirier, présente à cette visite. Ce seront en effet ses pensionnaires qui inaugureront ces lieux, l'établissement du quartier Montbrun va en effet faire l'objet d'un sérieux lifting.

Enfin, le coût de cette maison de retraite nouvelle génération à Anglet s'élèvera à 9 M 940 euros dont 15 % de subventions du Département (1 134 400 euros) et de l'État (155 447 euros) et 85 % de prêts, de la Caisse des dépôts (7 822 093 euros).